

LE TROISIÈME SECRET

Historique et chronologie

Les journées de prière des 12 et 13 octobre 1960

Après le 13 mai 1960, le nouvel évêque de Leiria, Mgr Joao Venancio — successeur de Mgr. da Silva décédé en 1957 — constatant que Jean XXIII n'avait pas publié le troisième Secret, prit une décision courageuse : sans solliciter l'autorisation du Saint-Siège, il lança un appel à tous les évêques du monde pour les inviter à organiser les 12 et 13 octobre des journées de prière et de pénitence, en union avec les pèlerins de la Cova da Iria, dans un esprit de réparation et de consécration aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Il voulait ainsi fléchir le Ciel, enrayer la déception des fidèles et, c'était sous-entendu, contraindre le Vatican à sortir de son silence. Car le Pape ne s'était toujours pas prononcé officiellement au sujet du troisième Secret.

Lettre de Mgr. Joao Venancio qu'il adressa à tous les évêques catholiques du monde

Fatima, le 17 mai 1960.

Excellence,

En ce jour du premier anniversaire de la consécration officielle du Portugal aux saints Cœurs de Jésus et de Marie, qu'il soit permis à l'un de vos plus humbles frères dans l'épiscopat de s'adresser à Votre Excellence pour lui présenter une requête.

Évêque de Leiria, j'ai la garde du sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, et c'est en me recommandant de ce titre, et de cette charge si lourde pour moi, que j'ose vous ouvrir mon cœur et espérer votre concours. L'inquiétude du monde entier devant la fragilité de la paix, et plus encore, l'angoisse qui étreint les chrétiens clairvoyants devant la menace de l'expansion du communisme, expliquent assez les nombreux appels, venus de partout, qui me pressent d'intensifier le mouvement de prière et de pénitence, né à la Cova da Iria, tout spécialement en vue de la conversion de la Russie et de la paix.

Encore sous le coup de l'émotion du spectacle de l'immense foule pénitente qui s'est rassemblée à Fatima le 13 mai dernier, et plus conscient que jamais, pour ma part, des responsabilités que S. E. le cardinal Lercaro rappelait, ce jour-là, à tous les pèlerins, dans son homélie ; en face du message si clair donné par la Très Sainte Vierge, il y a quarante-trois ans, je me suis résolu à demander à mes diocésains, et aux autres pèlerins qui viendront à Fatima les 12 et 13 octobre prochains, un effort spécial de prière et de pénitence, en vue d'un plus parfait retour à Dieu.

Je demande, à tous ceux qui le pourront vraiment, de terminer à pied le pèlerinage, de parcourir au moins les derniers kilomètres en récitant le Rosaire, et de passer la nuit entière du 12 au 13 à adorer le Très Saint-Sacrement, en réparation de tant de péchés, cause d'affliction pour le Cœur Sacré de Jésus et pour celui de notre Mère Douleoureuse et Immaculée.

Mais comment la seule intervention, même d'un million de pèlerins, chargés de leurs propres misères spirituelles, pourrait-elle compenser suffisamment le mal si grand qui triomphe dans le monde, et l'indifférence d'une multitude de chrétiens eux-mêmes, qui négligent de recourir au Sauveur et à sa Sainte Mère ?

Aussi, la pensée m'est-elle venue de solliciter l'aide de mes frères dans l'épiscopat. Peut-être vous semblera-t-il opportun, Excellence, de transmettre mon humble requête à votre peuple, et de lui proposer des exercices de prière et de pénitence analogues, en union avec tous les pèlerins de Fatima. De cette manière, les 12 et 13 octobre prochains seraient de véritables journées mondiales de prière et de pénitence, pour obtenir le triomphe de la cause de Dieu.

À Fatima, comme le rappelait le cardinal Lercaro, Notre-Dame a couronné l'histoire séculaire de ses interventions miséricordieuses, en demandant que soient consacrés à son Cœur Immaculé le monde, pourtant si mauvais, et particulièrement la Russie, dont les erreurs se répandent partout et dont les persécutions angoissent l'Église.

Ne peut-on pas espérer que, pontifes, prêtres et fidèles de partout, en s'associant d'un seul cœur, avec une ferveur renouvelée, aux consécration déjà accomplies par le Souverain Pontife, contribueront à lever les obstacles qui ont pu empêcher ces actes solennels d'obtenir leur pleine efficacité, pour la conversion de la Russie, si chère à la Mère de Dieu, et l'obtention d'une véritable paix ?

Je serais très reconnaissant à Votre Excellence, si elle n'y voyait pas d'inconvénients, de vouloir bien charger quelqu'un de m'envoyer, pour l'édification commune, un petit compte rendu de ce qui aura pu être réalisé, en ce sens, dans son diocèse.

Daigne Votre Excellence pardonner la simplicité avec laquelle j'ai laissé mon cœur dicter cette lettre, et agréer mes sentiments de profond respect et d'entière union dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

Jean, évêque de Leiria.

A la lecture de cette lettre, on peut regretter que Mgr. Venancio n'ait pas exposé exactement la demande du Ciel concernant la consécration de la Russie ; d'autant qu'en publiant cette lettre dans la *Voz da Fatima* de juillet 1960, le mensuel du sanctuaire, il plaçait en exergue ces phrases du Secret : « *Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.* »

Environ 300 évêques répondirent à son appel. C'était à peine 15 % de l'épiscopat mondial. Néanmoins leurs lettres témoignaient qu'en de nombreux pays, on s'unirait aux ardentes supplications des pèlerins de Fatima.
